

Le méridien de Paris

De passage à Carcassonne, j'ai voulu me rendre à Rennes-le-Château.

Rennes-le-Château

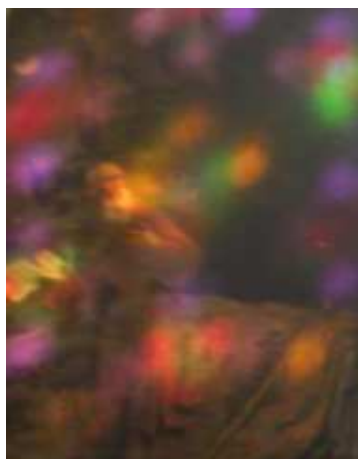


Le village se trouve quasiment sur le méridien de Paris et sur cet alignement, nous trouvons deux méridiennes tracées avec un fil de cuivre : ligne rousse ou rose ligne. La première se trouve dans

l'église Saint-Sulpice à Paris - *Tome I* - et la seconde dans la cathédrale de Bourges – *Tome III*. Saint Sulpice (576-†**17 janvier** 647) fut archevêque de Bourges et la date de sa fête est le

17 janvier et coïncide avec la sainte Roseline et celle de saint Antoine l'égyptien. Cette particularité, quelque part alchimique vient se confondre avec une autre synchronicité. L'abbé

Béranger Saunière (1852-1917) fut nommé prêtre à Rennes-le-Château. Il sera pris d'un malaise cardiaque le **17 janvier 1917** en sortant de la tour Magdalena. Il décède le 22 janvier de même année.



Lors de ses travaux dans l'église, l'abbé fait agrandir une fenêtre pour y placer le vitrail de la résurrection de Lazare. Outre l'inscription ONIS 17.09.84 x qui inversé désignera le prieuré de « SION »

x Pourtant, les vitraux ne furent achetés qu'en 1887 à Henri Feur, maître verrier à Bordeaux (1837-1926). ???

Chaque année le **17 janvier** à midi vrai, le soleil en éclairant le vitrail fait apparaître sur le mur opposé des taches bleu, rouge et orange appelées les « trois pommes bleues » sur le tableau de saint Antoine Ermite qui est honoré à cette date. Puis les taches de lumière se déplacent sur l'ensemble du mur jusqu'à la chaire.

L'abbé Saunière arrive le 1er juin 1885, sans argent dans la vétuste paroisse. Le presbytère est insalubre et l'église menace de s'effondrer. Ses convictions politiques lui attirent les faveurs de la Comtesse de Chambord, qui lui fait une donation de trois mille francs – *une somme importante pour l'époque* -. Le premier chantier débute en 1887. Lors de la réfection de l'église, une tombe aurait été découverte à l'intérieur contenant des documents qu'il fera traduire à l'église Saint Sulpice de Paris. Peu de temps après l'abbé commence des fouilles dans le cimetière en s'intéressant particulièrement à la tombe de Marie de Nègre d'Ables. Il en fait disparaître la pierre tombale qui avait été gravée d'une manière codée par son prédécesseur l'abbé Bigou. Il va bâtir en quelques années la tour Magdala, la riche villa Béthania et terminer les travaux à l'ancienne église en la décorant avec des mystérieuses symboliques. Puis il reçoit somptueusement des invités de la haute société, et se constitue une importante bibliothèque avec des livres précieux. Ce curieux train de vie pour un curé de village crée des jalousies et intrigue ses supérieurs. Des procès lui sont intentés pour trafic de messes. Il démissionne, et doit faire une retraite au monastère de Prouilhe. Il emportera son secret et sera inhumé dans le cimetière de Rennes-le-Château, sous une pierre tombale pouvant être celle de Marie de Nègre d'Ables. Le corps de l'abbé Béranger Saunière sera transféré en 2004, dans un caveau au jardin de la villa Béthania.



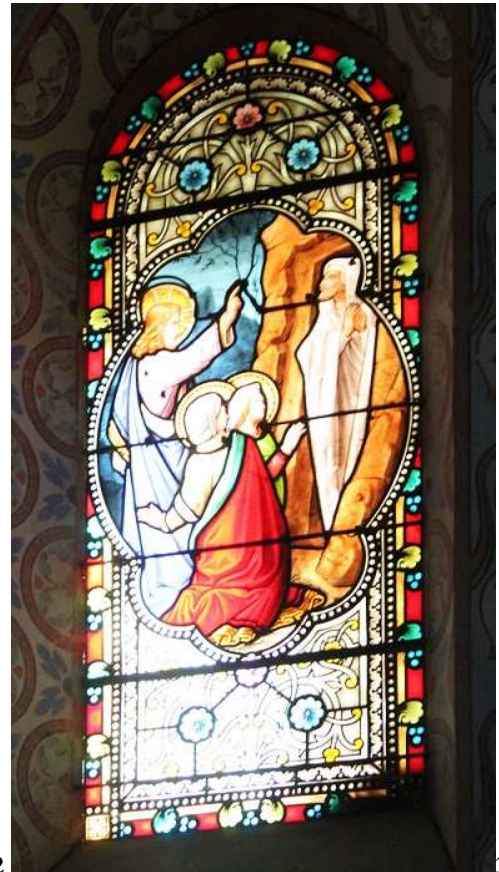
1 - « Par ce signe tu le vaincras » – et « BS » initiales de Béranger Saunière

A la porte d'entrée, Asmodée porte un bénitier, et montre avec ses cinq doigts son genou. Voici encore un message codé Saint Genou est honoré le

17 janvier. Quatre anges faisant leur signe de croix accueillent les fidèles et autres visiteurs curieux.



2 - Saint Antoine Ermite

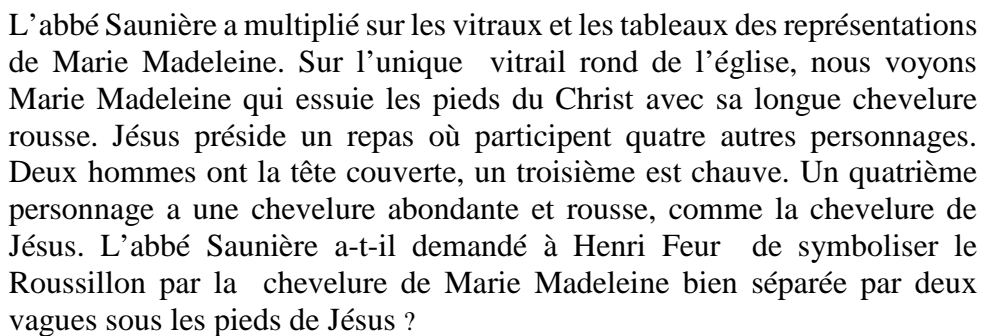


3 - La résurrection de Lazare



L'abbé Saunière avait connaissance que les moines Antonins qui suivent la règle de Saint Antoine l'Ermite ont pour symbole le « Tau ». Cette initiale en forme de maillet est l'outil qui permet la séparation de la « lumière des ténèbres ».





A photograph of a stone tower, part of the Castle of the Kings in Sagunto. The tower features a crenellated top and a small arched window. The stone is light-colored and shows signs of weathering. The background shows a clear blue sky and distant hills.

REPOSE
 REFERENCE
 ANNÉE
 RENNÉE
 LE 1917
 18. 1917
 D
 22. 1917
 1917

devant une croix. L'abbé artiste peintre connaît la peinture murale découverte en 1896, de la

Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Sur cette toile, Marie Madeleine jette un regard plein d'amour et de désespoir vers Jésus crucifié sur une croix faite de bois vert, mal ébranché. Le sang du Christ est recueilli dans un vase, et saint Jean porte un livre fermé. Bérenger Saunière a représenté Marie-Madeleine en prière devant une croix semblable de bois vert mal ébranché à l'identique, devant une grotte – figuration de la Sainte-Baume – *Tome III - chapitre I*. Le livre ouvert est l'évangile de Saint Jean, et le crâne est celui de Jacques le Majeur rapporté de Terre Sainte à Arras – *Tome III - chapitre I*. Un paysage est dessiné en arrière-plan. Une autre statue de Marie Madeleine trouve place dans l'église avec les mêmes symboliques.

Pourquoi autant de représentation dans l'église et dans la propriété ?

Girard de Roussillon dit Girard de Vienne (810-877) par son mariage, reçoit du roi Louis le Pieux, l'administration de l'avallonnais – Yonne et Bourgogne -. Il achète un domaine et une église en octobre 818, puis en 820 le domaine de *Vezeliacus* qui deviendra *Vizeliac* avant de s'appeler Vézelay. Girard fonde les abbayes bénédictines de Pothières et de Vézelay. « *En 868, Le roi confirme les donations faites par Girard et Berte à l'abbaye de Vézelay et qualifie en cet acte le comte Girard de carissimus valdeque amantissimus nobis.* »

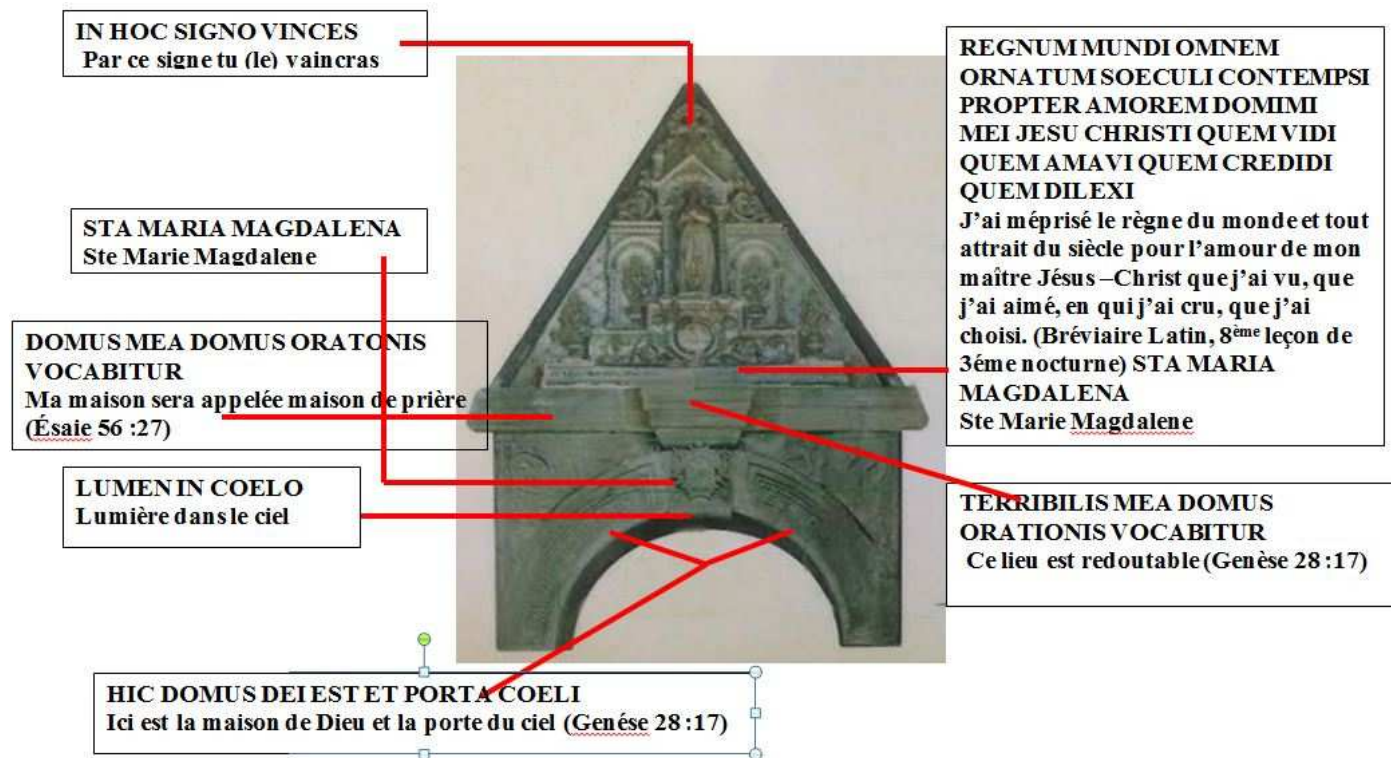
Les troubadours chantèrent Girard de Frete, dit Girard de Roussillon ou de Vienne, en mêlant ses exploits de batailles à ceux de Roland. Les balades épiques des quatre fils d'Aymon et le magicien et voleur Maugis, désignent Girard de Roussillon comme étant leur oncle. La chanson de Raimbaud et Hamon est la lutte de chevaliers en conflits contre le suzerain, avant la réconciliation avec le pouvoir royal. Quand Charles le Chauve (823-877) assiège la ville de Vienne en Isère. Girard de Roussillon se trouve dans le Pilat. Sa femme Berthe le fait appeler pour capituler les habitants l'ayant abandonné. Le roi le laisse partir, avec son épouse

Girard de Roussillon ordonna à un nommé Baidilon, d'aller dérober en la Sainte Baume les reliques de Marie Madeleine. Au Moyen-Âge le vol des reliques n'est pas puni. C'est là, que la question se pose la question : les reliques viennent-elles de la Sainte Baume. Les moines de Saint-Maximin retrouveront en 1279, la tombe et le corps de la sainte.

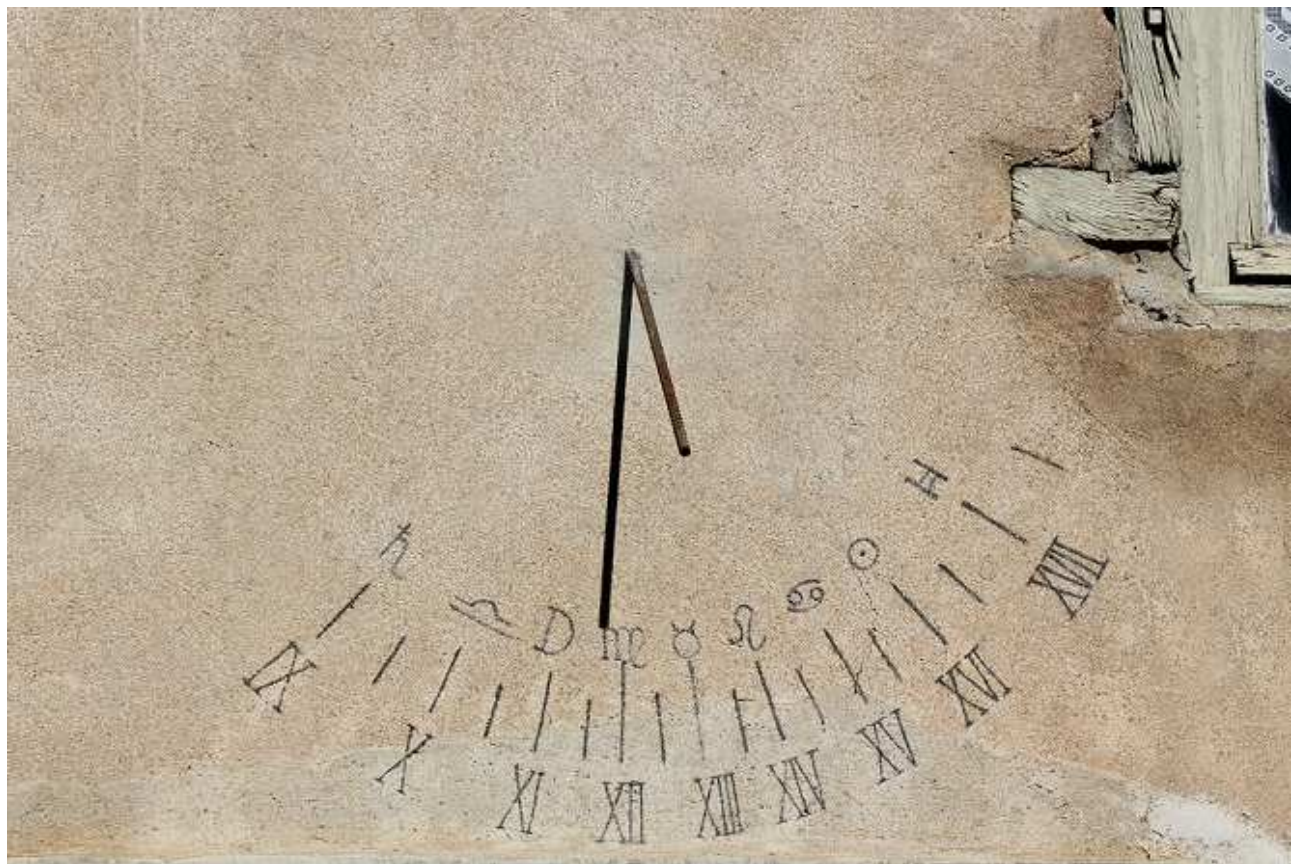
Lazare est le frère de Marie-Madeleine. Il a été ressuscité par Jésus. A son arrivée à la ville de Marseille, il a évangélisé la région pendant une cinquantaine d'année. Il meurt en martyr, décapité par les romains. Son corps fut caché par des chrétiens dans les catacombes de la ville. Puis l'abbaye de Saint-Victor lui offrit une sépulture. Au Vème siècle, la ville de Marseille est attaquée par les Sarrazins. Romulus, abbé de Saint-Baudile de Nîmes, fait édifier une église à Autun - *Tome III - Chapitre I* - pour protéger les reliques. Gérard de Roussillon, gouverneur de Provence s'occupera du transport des reliques jusqu'à la cathédrale Saint-Nazaire d'Autun. Deux moines de l'abbaye de Saint-Victor avaient conservé le crâne de Lazare, et rédigent des écrits conservés à l'église d'Arles pour attester du détournement de reliques. Les ossements seront exposés aux fidèles. En 1516, François Ier (1494-1547) viendra les vénérer. Cependant il faut noter un évêque d'Aix – en Provence – nommé Lazare décéda en 420 et fut enseveli dans l'abbaye de Saint-Victor.

pour se réfugier en Avignon où il décéda en 877. La famille de Roussillon est mentionnée au XIème siècle dans la région des Monts Pilat. Près de Rivede-Gier, à Châteauneuf une chapelle Sainte-Marie-Madeleine a été construite. Elle conserve des reliques de Lazare. L'abbé Saunière eut connaissance de ce trésor. Nous pouvons penser qu'il aurait pu rapporter des reliques de Marie Madeleine à Rennes-le-Château, pour recevoir des dons et attirer des visiteurs illustres. Le porche d'entrée est couvert de bas-relief écrit en latin avec une statue de la sainte.





Rennes-le-Château - Astronomique



FXXX

Joli cadran gravé **FXXX** avec lignes horaires et des demies chiffres romains et signes du zodiaque, et style droit.